

COMMENT FAIRE POUR REUSSIR L'APPRENTISSAGE ET LA FORMATION DES ETUDIANTS ?

ALLAL M. Amine

Depuis la réforme universitaire institutionnalisant le système LMD, 13 ans ont passé, oui déjà 13 ans ; que d'eaux ont coulé sous les ponts. Chemin faisant, on se rend compte que même si l'architecture globale des formations et des enseignements a changé, les pratiques ont très peu évolué.

Dans l'esprit du processus de Bologne (initié en 1998 par les états européens), cette réforme devait apporter les plus-values suivantes aux étudiants : Construire un parcours personnalisé, développer la professionnalisation, faciliter la mobilité, et permettre aux apprenants la capitalisation des crédits et la compensation. Ce qui suppose une vision nouvelle, parce que « la réforme LMD » n'est pas seulement une réforme de l'architecture des parcours, mais c'est surtout « enseigner autrement, apprendre autrement, évaluer autrement ». Ainsi, c'est principalement une manière différente d'appréhender la formation, la gouvernance, la vie à l'université, et c'est aussi un changement de culture, et surtout un changement de paradigme.

En effet, la diversification de l'offre de formation induite, en donnant plus d'autonomie pédagogique aux universités algériennes, suscite le besoin d'une mise en œuvre, d'outils et de standards de la qualité, pour la garantir et la perpétuer, en se focalisant sur la formation et les acquis d'apprentissage (*learning outcomes*) intégrés dans un cadre de qualification national. Le LMD a ainsi cristallisé d'un coup un projet qui, tout en étant un vœu pieu, restait auparavant flou. Parce qu'aujourd'hui et dans l'avenir, c'est la manière de former les apprenants qui compte et qui comptera, bien plus que ce que nous leurs inculquons et ce que nous leurs inculquerons ; et pour cela, il est nécessaire que l'apprentissage soit centré sur l'étudiant (*student-centred learning*), et que cet étudiant soit un acteur responsable de son propre apprentissage.

Ainsi, il s'agit d'inverser la tendance pédagogique en Algérie et de sortir des enseignements magistraux et directifs ; le moment est venu de faire place aux approches plus modernes, participatives, par projet, par compétences, etc. centrées sur l'apprenant, tout en évaluant les résultats des apprentissages en vue d'une amélioration continue et d'une plus grande responsabilisation des étudiants. Ces pratiques libéreront la curiosité intellectuelle des apprenants, et permettront à chacun de s'élancer dans de nouvelles directions à partir de ses propres centres d'intérêts, tout en ouvrant des chemins vers l'exploration et la remise en question. Il est donc nécessaire de placer, aujourd'hui, la pédagogie, au centre de nos pensées et de nos actions.

Ceci nous oblige à mettre en place un processus de formation dont les acquis d'apprentissage seront parmi les éléments principaux qui outilleront l'étudiant sortant ; ce processus de formation doit être pensé, planifié, élaboré, enseigné, évalué (évaluation des étudiants et évaluation des enseignements), et les résultats du programme mesurés par des experts internes et externes en y associant les parties prenantes du secteur socio-professionnelle ; et ce processus laisse transparaître toute l'importance qu'il faut donner à la reconnaissance et à la promotion de l'utilisation des acquis d'apprentissage, qui sont des facteurs essentiels au développement socioéconomique et culturel de notre pays.

Pour cela, les programmes d'études doivent fournir aux étudiants des connaissances académiques et des compétences, y compris transversales, pouvant influencer leur développement personnel et être appliquées dans leurs carrières futures (ESG, 2015). Ils doivent être élaborés avec des objectifs généraux, ainsi qu'avec des objectifs d'apprentissage spécifiques et explicites, qui doivent être

transmis aux apprenants lors de la séance initiale dans le cadre des engagements pédagogiques de l'enseignant (remise de syllabus/engagements pédagogiques).

Mais une question centrale reste en suspens : comment faciliter et favoriser l'apprentissage des étudiants ? Faulx D. et Danse C., en 2015, recommandent de tenir compte des 4 dimensions d'une formation pendant sa conception et sa conduite, parce que tout revient à des questions de choix, c'est-à-dire à des options prises par l'enseignant dans le cadre de son action ; et tous ces choix produiront des effets ; ces effets induits et leurs logiques constituent ainsi les 4 dimensions citées plus haut, à savoir :

- ♦ **Didactiques**, relatifs aux dynamiques d'apprentissage des étudiants ;
- ♦ **Motivationnels**, qui concernent l'engagement des apprenants dans la démarche d'apprentissage ;
- ♦ **Identitaires**, liés à l'implication et à la transformation de l'image de soi lors de la formation ;
- ♦ **Socio-relacionnels**, qui touchent aux modes d'interactions et au climat du groupal et relationnel générés par la démarche de formation.

Les temps changent ; en effet, le cloisonnement des domaines d'apprentissage (par exemple la séparation du cognitif, de l'affectif et du psychomoteur) a montré ses limites. Le caractère multidimensionnel de l'apprentissage apparaît clairement dans les capacités (*abilities*) qu'on doit s'efforcer de développer chez l'étudiant. Cette notion de capacité intègre des compétences, des savoirs, des attitudes, des dispositions, des valeurs, la perception que l'individu a de lui-même, etc. (Loacker, 1995).

Pour réussir à développer toutes ces capacités chez l'apprenant, et à étoffer ses acquis d'apprentissages dans l'université algérienne, il est utile d'intégrer les concepts suivants dans tous les enseignements, et ceci quelle que soit la méthode pédagogique choisie :

- ♦ pour apprendre à apprendre, mettre l'étudiant dans un environnement agréable avec l'existence de facteurs moteurs de satisfaction parce que tout est une question de motivation ;
- ♦ susciter la curiosité et la passion chez l'apprenant, parce que les curieux et les passionnés s'auto-éduquent et s'auto-motivent ;
- ♦ impliquer les apprenants par des approches participatives et actives ;
- ♦ travailler en équipes pédagogiques et éducatives ;
- ♦ l'évaluation des enseignants et des enseignements doit être « acceptée » et devenir culturelle ;
- ♦ former et développer l'esprit critique, le sens de la réflexion et les aptitudes à traiter les grandes questions conceptuelles ;
- ♦ développer le sens de l'observation ;
- ♦ initier à l'esprit de groupe et former au travail en équipe ;
- ♦ développer le bon sens (pouvoir d'aborder et de traiter des problèmes en dehors de son domaine de compétences) ;
- ♦ former à la communication et à l'argumentaire ;
- ♦ former, développer, susciter créativité et esprit d'innovation ;
- ♦ apprendre à créer des relations plutôt qu'exécuter ;
- ♦ apprendre à affronter de nouveaux défis plutôt que de résoudre les problèmes habituels ;
- ♦ former des étudiants pour qu'ils puissent avoir une pensée transversale à travers les disciplines.

La mise en œuvre et l'interaction de ces concepts permettra d'assurer la qualité de l'ensemble du processus de formation, en suscitant l'adhésion et l'implication des différents acteurs, particulièrement les enseignants et les étudiants, en vue de donner toute la teneur nécessaire aux acquis d'apprentissage, d'encourager la réflexion créative et l'esprit d'entreprise, et de susciter les vocations, sans oublier que la formation est un bagage pour toute la vie et pas seulement pour les

premiers emplois ; elle doit aider à être capable de progresser et de changer ; cette dualité doit être le socle de base de la réflexion pour la confection des parcours :

Ainsi, l'ensemble des conditions à réunir pour obtenir la qualité au niveau de l'interface pédagogique, en vue de contribuer à l'amélioration de ce qui est produit par l'enseignement supérieur, à savoir les acquis d'apprentissage, et pas seulement à l'amélioration de son fonctionnement, devraient s'inspirer des idées développées par Le Boterf (2006), et qui sont résumés dans les points suivants nécessaires à prendre en charge pour l'affermissement de la qualité :

- ◆ **Objectifs pédagogiques** : formulation opératoire ; communication aux apprenants ; explication de la raison d'être des objectifs ; adhésion des apprenants.
- ◆ **Stratégies pédagogiques** : prise en compte des caractéristiques des apprenants/prérequis ; prise en compte des objectifs ; alternance des méthodes et moyens ; activités, progressivité des situations d'apprentissage, alternance théorie/pratique.
- ◆ **Traitement du contenu d'apprentissage** : définition claire des concepts ; progressivité de l'apprentissage des concepts ; illustration par des exemples et contre-exemples.
- ◆ **Processus personnel d'apprentissage** : projet personnel de l'apprenant ; prise de distance sur sa manière d'apprendre ; feed-back sur les résultats d'apprentissage ; explication des représentations et de leur évolution ; exercice de son mode personnel d'apprentissage.
- ◆ **Gestion du temps** : durée adéquate ; rythme adapté ; moment propice à l'apprentissage ; ratio études/travail personnel.
- ◆ **Environnement** : locaux fonctionnels ; attractivité des sites et locaux ; matériel disponible et adapté ; climat social et psychologique propice.
- ◆ **Les apprenants** : sélection adéquate, motivations et compétences ; image positive de soi ; soutien du groupe des apprenants ; soutien du groupe social d'appartenance.
- ◆ **Les enseignants** : animateur, créatif, facilitateur, évaluateur, régulateur ; cohérence du profil avec les objectifs et les apprenants ; maîtrise du contenu ; maîtrise pédagogique ; expérience professionnelle pertinente.
- ◆ **Evaluation et régulation** : mise en œuvre d'une évaluation ; critères d'auto-évaluation ; communication des résultats de l'évaluation ; mise en œuvre d'une évaluation-régulation

Dans ce cadre, il faut une politique franche pour améliorer la qualité des formations et favoriser les apprentissages, qui engage la direction de l'institution, pour aboutir à un enseignement qui doit, en plus de l'instruction qu'il transmet, de la rigueur qu'il doit véhiculer, apporter un état d'esprit, de la méthode et un socle complet de concepts de bases qui permettront aux diplômés de s'insérer le plus rapidement et le plus efficacement dans le monde professionnel et social en tant que citoyens conscients des grands enjeux actuels, avec une curiosité et un sens critique toujours en éveil, grâce, entre autres, aux acquis des apprentissages. Si on veut des résultats et des avancées notables, c'est à ce niveau-là (pédagogie et didactique) qu'il faut mettre le paquet, en améliorant continuellement la performance des enseignants, qui doivent, quant à eux, porter le changement avec des méthodes novatrices et en intégrant les technologies de l'information et de la communication.

N'est-ce pas Marcel Proust qui disait : « Les véritables voyages de la découverte ne consistent pas à chercher de nouvelles terres, mais à regarder avec de nouveaux yeux. »

Bibliographie

- ◆ ESG, *Références et lignes directrices pour l'assurance qualité dans l'espace européen de l'enseignement supérieur*, pp. 15-17, mai 2015, EU.
- ◆ Faulx D. et Danse C., (2015), « *Comment favoriser l'apprentissage et la formation des adultes ?* », éd. De Boeck supérieur, 315 p., Belgique.

- ♦ Heldenbergh A. (sous la direction de.) (2007), « *Les démarches qualités dans l'enseignement supérieur en Europe* », éd. L'Harmattan, 273 p., France.
- ♦ Le Boterf G., (2006), « *Ingénierie et évaluation des compétences* », éd. d'Organisation, 5^e édition, 605 p., France.
- ♦ Loacker G., (1995), « *Student assesment-as-learning at Alverno College* », sous la dir. De J. A. Schmidt, Milwaukee, Alverno College Institute, USA.



Biographie

Allal Amine est Responsable Assurance Qualité à l'Université de Tlemcen (Algérie), où il exerce en tant que professeur, spécialisé dans les compétences transversales pour les formations techniques. Depuis 2013, il est Responsable Pilote Assurance Qualité (Université de Tlemcen), dans le Programme d'Appui aux Politiques Sectorielles pour l'Enseignement Supérieur (PAPS/ESRS ; Union Européenne-Algérie). Il est membre du groupe des HEREs (Higher Education Reform Experts) dans le cadre du programme Erasmus+ depuis janvier 2016. Il exerce en tant qu'expert évaluateur des Universités Africaines suivant le Mécanisme Africain de la Qualité (AQRM/UA), depuis Septembre 2014. Il est aussi auditeur tierce partie ISO 9001 et évaluateur principal auprès d'ALGERAC pour la norme ISO 17025. Passionné de pédagogie, de communication et de management de la qualité, il a mis en place un master en management de la construction et participe à la formation des nouveaux enseignants à la pédagogie et didactique. Il est titulaire d'un diplôme de Docteur-Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris (France) et d'un Certificat en Management de l'Université de Missouri-Rolla (USA).